

La rédaction: « Pour pas que j'oublie et pour pas que le drehu oublie. » Je relaye la pensée de nos vieux. Trois choses: «L'hôpital, le temple et le travail. C'est le triangle de l'amour ou appelez ça comme vous voulez. N'oubliez pas de rendre visite aux malades dans les hôpitaux ou bien chez eux. Ikelikelë. L'entre-deux. Le moment de faiblesse. L'être humain est entre la vie et la mort. Un jour qui passe est un pas assuré vers la tombe. S'il guérit, il revient, sinon c'est déjà un pied de l'autre côté. C'est à celui qui a de l'amour de le visiter pour l'encourager à combattre la maladie pour lui donner de la force. Il reviendra comme de lui-même. Au fait, c'est la présence de la famille qui l'aide à revenir. On lui manifeste de l'intérêt pour lui dire que la vie a encore besoin de lui et que lui a encore quelque chose à donner en retour. Une interaction. Ce n'est pas encore l'heure de partir. Il faut seulement lui dire de se reposer et après, c'est le retour à la maison. L'accompagner. L'hôpital est un lieu de repos et d'isolement. Nul ne connaît vraiment la pensée du malade. Il est fragilisé non pas seulement par la maladie. Il l'est tout autant par la solitude. Beaucoup par la solitude. Il est renvoyé au fin fond de lui-même. C'est là que tout le flot de sève lui éclabousse le visage. Il faut être fort pour faire face à ce ressac des souvenirs. Surtout les mauvaises passes (...) »

Ndlr: J'essaie de traduire les paroles d'un vieux de Jozip, Wate-qatr. Il m'a remercié par ces paroles lorsque je suis allé faire un exposé sur la case kanak à la tribu de Jazol ccc. Bonne lecture à vous. Wws

Ma iesojë Vivre ensemble et mourir à Xujo

Tchuké : Vingt deux que cette Gina va encore se faire tordre le cou par Robert. Vous savez pourquoi qu'elle panique ? (Silence) Elle devait aller à la poste pour retirer des sous. Il faut qu'ils aillent aujourd'hui à Koné pour payer les impôts. Robert a demandé à son chef de quitter plus tôt les ateliers municipaux. Paraît que c'est aujourd'hui le délai. Mais à cette heure, la poste est déjà fermée. Gina... avec toutes ses histoires... c'est normal qu'elle oublie ce qu'elle s'était dite avec son wet à la maison.

Boaougane : Y a pas qu'elle qui oublie. Moi, quand je pars de la maison...

Tchuké : Oh toi ! (Elle soupire)... et puis Gina n'a qu'à aller demain ou un autre jour. Ces hommes ! Mais qu'ils trouvent toujours des chichis pour nous faire des misères. C'est pas possible.

Paulette : La dernière fois vous savez, Robert, il avait astiqué

Gina parce qu'elle parlait à Mérianne. C'était à la maison commune, juste après les fêtes de fin d'année, quelques mois seulement après leur mariage. Vous voyez, son œil gauche, il clignote. Même que l'autre saleté de gosse de Rosemonde lui avait donné Clignotant comme surnom.

Tchuké : Aouh Jean ! Pas dire. (Silence) Oui, mais n'empêche que Robert l'aime très fort. Il lui avait même acheté une bague à dix huit « carafes. » Elle nous l'a montrée.

Boaougane : Xwiou ! Ça veut dire quoi ça ? Ça veut faire comme les Blancs cette mangeuse de manioc !

Tchuké : En plus, c'est même pas dix huit « cara... carafes. » Le diamant qui était accroché à l'anneau était tombé tout seul dans les palétuviers. Pas loin du pont. Après le deuil de la vieille Marcelle, on était tout un troupeau de femmes à ramasser les nasses que Jojo et sa femme avaient

posées la veille. **Boaougane :** Hai tchakess ! C'est pas

vous ça ? Chercher endroit tout seul, fini gagné dans les paléto...

Tchuké : Tcha ! Couchez toi, Jojo c'est mon cousin ...

Boaougane : Aouh, pardon vous.

Tchuké : Pas grave, Madame Robert, elle voulait faire sa fille-choc pour nous impressionner avec sa bague à dix huit, je n'sais pas quoi là. C'était de la camelote. Oui. L'anneau avait déjà perdu sa couleur. Or. Elle avait dit.

Daxun : Carats, pas carafes !!! (Avec insistance)

Tchuké : Ferme-la toi. Rentre pas dans la discussion des grands. Euh... Tu n'as même pas fini la bassine que je t'ai donnée tout à l'heure. (Elle lui met une gifle.)

Paulette : Euh... C'est comme dans les films. Voilà ! Les maris offrent des bijoux de grandes valeurs à leurs dames. (Silence) Mais surtout à leurs maîtresses. De Léopold Hnacipan 2022 extrait de Quand la coutume bombarde.

&&&



Ngazo e zöong

Bonjour Wawes, merci à nos vieux qui savent comment remonter le moral de quelqu'un qui est découragé, une pensée particulière pour mémé Caeon et toutes les mamans de la tribu de Tiéta Bon retour à Hunöj **Citre Charles ex-pasteur de Tiéta**

Bonjour Monsieur Wawes C'est Clarisse ton élève de Tiéta Juste pour te remercier pour tous ces bons moments de rire partagés avec toi dans la classe de troisième Merci pour toutes ces paroles... «

Térésa arrête de damer le coaltar la nuit ! » Ou « Lydia si tu veux chercher les poux à Clarisse attends la récré. Quand j'ai dormi un mercredi soir avec Coco dans la case à la lueur de la bougie, on a bien rigolé et paniqué des bruits de la nuit vous étiez allé à un enterrement par-là. Merci pour toutes ces paroles d'encouragement ou rigolotes. Vos soutiens loin de nos parents. Le jour où je vous ai rencontré en ville, vous m'avez tendu 1000 frs et vous avez dit que dans la ville on en a toujours besoin. Merci encore pour tout. Bonne continuation à vous et tantine Elisa et les enfants. A Wacapo aussi je ne

vous oublie pas. Maintenant à 40 ans quand on se voit avec la bande on parle toujours de Mr Wawes. Et quand on parle on a toujours cette petite anecdote qui revient accompagnée d'un sourire. **Richard Clarisse.**

Bozu drehu Bonne journée . Bon séjour. Ma nyipëti lai a qaja pe ka hape " Hape bon séjour pe epun, ngo ame enila, enihë e celë hunei hnadrong, tha eni hmacakö la troa kuci séjour " Ekölöini. Pane ihnyima pi sé la hmakanyi. Uzob lue katrung. Ce nyio la e Bopope me Druqaqa Hnyamala me mamie Wamoqa. Traqa eidrilo hej troa week-end. Olëti atraqatr **Tysh**

Humeur : La hausse du prix du carburant ...

On va ralentir.



OK, on va se reposer sur l'ilot. On repart demain dès l'aube. C'est Thio qu'on voit là-bas.

H.L

Egeua !



Je ne pourrai pas aimer mon prochain.

Sais-tu, déjà qu'aimer soi-même est une lourde charge ?



H.L

Prière : Je pense à trois malades à qui je rends tout le temps visite. Ajs et Ezaw. Un au Médipole et l'autre au CSSR. Depuis la semaine dernière je n'arrête pas. Mais l'autre, c'est ma cousine juste là, au foyer Reznik. Copa. Elle est garçon et moi fille. C'est-à-dire qu'elle est la fille de mon oncle maternel. Le frère de ma mère. C'est elle la plus grave des trois. Mon Dieu...

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com